

SAINT GRÉGOIRE D'ANTIOCHE

(†593)

Homélie sur les saintes femmes myrophores et sur Celui qui a reçu le Corps divin, le Tombeau de notre Seigneur Jésus Christ, et sur Joseph d'Arimathie, et sur la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ en trois jours
Œuvres attribuées (Spuria)
Le Saint Grand Samedi, un sermon du saint père Grégoire d'Antioche
Discours à l'Armée (444)

Biographie

Commémoration : 20 avril

Saint Grégoire était originaire de Palestine; on ne sait rien de sa naissance, de son enfance ni de sa jeunesse.

Il fut d'abord moine, puis abbé de plusieurs monastères : le monastère des Byzantins à Jérusalem, la Laure de Pharan en Palestine près du mont Sinaï, et le monastère de la grande martyre Catherine au Sinaï. Il s'engagea très tôt dans la vie politique byzantine, se révélant un diplomate talentueux. Il fut envoyé par l'empereur Justin II au monastère de la grande martyre Catherine pour apaiser les tensions avec les tribus nomades arabes qui menaçaient l'abbaye. L'historien de l'Église et ami du patriarche Grégoire, Évagre le Scolastique, rapporte que les résultats de cette mission impressionnèrent tant l'empereur que le shah perse Khosro Ier, qui offrit à Grégoire des croix d'or et des vases sacrés.

Patriarche d'Antioche

Il accéda au trône de patriarche d'Antioche par la volonté de l'empereur après l'expulsion d'Anastase Ier en 572.

Son patriarcat fut marqué par des affrontements militaires avec les Arabes et des calomnies proférées à son encontre par des hérétiques monophysites. En 579, le patriarche Grégoire fut accusé d'idolâtrie. Selon l'historien de l'Église Jean d'Éphèse, les habitants d'Antioche, associant le tremblement de terre aux rumeurs d'idolâtrie du patriarche, exigèrent son exil. Il fut contraint à la clandestinité pendant que son procès se déroulait dans la capitale. Après quelque temps, ceux qui nourrissaient une rancune personnelle envers le patriarche recommencèrent à inciter le peuple à la révolte contre lui. Le patriarche Grégoire fut publiquement accusé d'incitation au trouble et à la cohabitation illicite. En réponse, il exigea que son cas soit examiné d'abord par la cour impériale, puis par un concile de Constantinople. À cette fin, le patriarche Grégoire, accompagné d'Évagre, se rendit à Constantinople.

En 588, le patriarche Jean IV le Jeûneur de Constantinople convoqua un concile local, auquel participèrent l'empereur, le patriarche Euloge d'Alexandrie et le patriarche Jean IV de Jérusalem. Lors de ce concile, l'innocence du patriarche Grégoire fut prouvée et les calomniateurs furent condamnés à la flagellation et à l'exil.

En mai 589, le patriarche Grégoire retourna à Antioche. Un puissant tremblement de terre récent avait attisé le mécontentement parmi les habitants et provoqué une mutinerie dans les troupes. Le patriarche, alité, rencontra les instigateurs de la mutinerie aux abords d'Antioche et les persuada de cesser leur rébellion et de se soumettre à leurs supérieurs. Son influence au sein de l'armée et le soutien financier constant apporté par le patriarcat aux troupes les années précédentes jouèrent un rôle déterminant.

Le patriarche Grégoire ramena de nombreux monophysites à l'Église orthodoxe et convertit un grand nombre de païens au christianisme. De plus, tous les historiens soulignent sa générosité et son aumône constante aux nécessiteux. Il ne nourrissait aucune rancune et était compatissant envers ceux qui avaient péché. Saint Grégoire est mentionné au chapitre 139 du livre «Prairie spirituelle» du bienheureux Jean Moschus. Saint Sophronius, patriarche de

Jérusalem, témoigne de lui : «Cet homme, Grégoire le Bienheureux, est digne d'être compté parmi les saints et les vénérables; car il fut choisi au patriarcat malgré lui et mena une vie sainte à la gloire du Christ, notre Seigneur.» Saint Grégoire mourut en 593. Sa mémoire ne figure pas dans les calendriers grecs modernes.

Œuvres

Selon les historiens, le patriarche Grégoire a écrit de nombreux ouvrages sur des sujets variés. Cependant, seules trois homélies lui sont connues, et il est fort probable qu'elles lui soient attribuées : le Sermon sur l'Épiphanie, le Sermon sur les saintes femmes myrophores et un commentaire sur Matthieu 3,17. Ces œuvres ont souvent été attribuées à des théologiens plus célèbres, notamment saint Jean Chrysostome et saint Grégoire le Thaumaturge.

A handwritten signature or mark, possibly a stylized initial or a name, located in the lower right quadrant of the page. It consists of several fluid, overlapping strokes in black ink.